

Le Bris De Kérouack

Association des familles Kirouac

2,00 \$

Octobre 1993

No.33

Revue des descendants de Maurice-Louis Alexandre Le Bris de Kérouack



Un merci sincère à Jules, André, Bruno et Pierre les organisateurs
de la fête du 8 août 1993 à Trois-Rivières.

KEROUAC ✦ KEROACK ✦ KIROUAC ✦ KYROUAC ✦ KEROUACK ✦ KIROUACK

Célébration du 15^e anniversaire de fondation de notre Association

Des remerciements s'imposent.

Bonjour à tous les membres de l'Association. Une célébration comme nous avons eu le 8 août dernier à Trois-Rivières ne peut se faire sans une coopération de la part de tous les intervenants. C'est pourquoi je veux profiter de la publication de notre revue pour remercier ceux et celles qui l'ont organisée. J'ai été très heureux de vous rencontrer à cette 14^e rencontre annuelle où chacune des régions de notre association était représentée. Mes premiers remerciements s'adresse certainement à tous mes collaborateurs. Premièrement, je tiens à souligner l'excellent travail effectué par Pierre et Jules Kirouac, de Trois-Rivières, qui ont fait les démarches nécessaires afin de trouver le merveilleux site où nous nous sommes rassemblés pour célébrer le 15^e anniversaire de fondation de l'Association. Un grand merci à Louis Kirouac, frère de Pierre et Jules, et Jeanne Lemay pour l'organisation du rallye au Parc Historique National des Vieilles Forges du St-Maurice.

L'organisation d'une fête de famille ne peut se faire sans une excellente coordination au niveau d'un secrétariat. Ces tâches ont été effectuées par Hélène et Line Kirouac de Warwick de même que par François K. Morin et Marguerite K. Beudet, aussi de Warwick.

Un merci spécial aussi à l'abbé Gérard Lévesque, qui a célébré la messe pour nos ancêtres défunts à l'église de St-Michel-des-Forges, de même qu'aux membres de la famille Kirouac qui ont assuré le chant durant la messe. Ils étaient merveilleusement accompagnés à l'orgue par monsieur G. Latulipe

Je ne saurais passer sous silence, l'excellent travail de Jean-Yves Kirouac de Laval pour la traduction anglaise des invitations et des discours de la journée du 8 août. Je termine en remerciant chaleureusement notre Président actuel, André Kirouac et son épouse qui m'ont secondé durant tous les préparatifs de la célébration du 15^e anniversaire de fondation de notre Association.

Encore une fois merci à tous ceux et celles qui ont participé et organisé cette célébration.

Au plaisir de vous revoir à nouveau l'an prochain.

Bruno Kirouac
Responsable de la région
centre du Québec

7^e assemblée annuelle de l'Association des Familles Kirouac Inc.
Tenue le 8 août 1993 au sous-sol de l'église de St-Michel-des-Forges.

1. **Présentation.**

Pierre Kirouac souhaite la bienvenue aux membres et fait la présentation du Comité organisateur et du Comité central. Bruno Kirouac, président régional, souhaite aussi la bienvenue aux membres en soulignant le 15^e anniversaire de fondation et il présente le président de l'assemblée, monsieur André Kirouac.

2. **Ouverture et mot de bienvenue.**

André Kirouac déclare l'assemblée générale ouverte à 10h45 et souhaite la bienvenue aux membres présents.

3. **Lecture et adoption de l'ordre du jour.**

André Kirouac fait la lecture de l'ordre du jour en français et en anglais. Il est proposé par Pierre Kirouac de Québec et appuyé par Mozart Blanchet de St-Jean, d'adopter l'ordre du jour.

4. **Lecture et adoption du procès-verbal de la 6^e assemblée générale tenue le 1^{er} août 1992 à Montréal.**

Chacun fait la lecture personnelle du procès-verbal. Il est proposé par Jean-Yves Kirouac de Montréal et appuyé par Aimé Kirouac de la région de Montréal d'adopter le procès-verbal.

5. **Rapport et acceptation des finances de l'Association.**

René Kirouac, trésorier, étant absent, c'est donc André Kirouac qui nous fait une brève présentation du bilan financier. Il est proposé par Henry Kirouac de Nashua et appuyé par Renaud Kirouac de Warwick d'adopter le bilan financier.

6. **Nomination d'un vérificateur.**

Il est proposé par monsieur Jean-Yves Kirouac de Montréal et appuyé par madame Annette Bédard de Flavien, que monsieur Rolland Kirouac de Québec agisse comme vérificateur des finances. Adopté à l'unanimité.

7. **Rapport des recherches en Bretagne.**

Monsieur André Kirouac nous parle des recherches sur l'ancêtre en Bretagne effectuées par monsieur Le Petit. Il invite les gens qui le veulent à collaborer par un don à l'Association afin de continuer les recherches. Lors du repas du midi,

monsieur Jacques Kirouac vous fera un résumé sur ces recherches et il nous présentera monsieur Le Petit qui effectue ces recherches pour nous.

8. **Rapport du secrétaire.**

François Kirouac nous fait le rapport sur le secrétariat. Le membership est le suivant: Bas du Fleuve 14, Montréal 40, Centre du Québec 26, Saguenay Lac St-Jean 9, Hors Québec 17, États-Unis 19 et Québec 37. Le tout pour un grand total de 167 membres. Quant à la généalogie les coûts s'élèvent à 10 606,75\$, soit 8 000\$ pour l'impression et 2 606,75\$ pour le montage de 500 volumes. En 1991, le montant des ventes était de 7 671,00\$; en 1992, de 1393,00\$. Le tout pour un grand total de 9 004,00\$. Donc, il nous reste 1 602,75\$ à payer pour l'édition des volumes.

9. **Élections.**

Il y a trois postes vacants au Conseil. Il s'agit des postes de madame Marie Kirouac, de monsieur René Kirouac et de monsieur Sarto Kirouac.

1. Marie Kirouac est proposée par madame Claire Legault et appuyée par Pierre Kirouac de Québec. Marie accepte et est donc réélue.

2. René Kirouac est proposé par madame Claire Kirouac et appuyé par monsieur Pierre Kirouac de Montréal. René accepte et est donc réélu.

3. Sarto Kirouac ne se représente pas à son poste. Bruno Kirouac de Warwick propose monsieur Pierre Kirouac de Trois-Rivière appuyé par monsieur Gaston Kirouac de Batiscan. Pierre accepte le poste.

4. Il est proposé par monsieur André Kirouac, président, qu'une plaque de remerciement soit remise à monsieur Sarto Kirouac. La proposition est appuyée par monsieur Jean-Yves Kirouac de Montréal.

Il y a aussi remise de plaque à messieurs Bruno Kirouac, Pierre et Jules Kirouac. Le premier en tant que président de l'organisation des fêtes, les deux autres pour leur implication dans l'organisation.

10. **Divers.**

Propositions émises par les membres:

- Possibilité d'avoir une carte de membre plastifié.
- D'augmenter la cotisation à 20,00\$.
- Que la liste des noms et adresses des membres soit publiée dans le journal. Proposé par Henry Kirouac des États-Unis et appuyé par Michel Bornais de Trois-Rivières.

- Que la fête ait lieu aux 2 ans. Celà est impossible à cause de l'Assemblée générale annuelle. Il y aura un sondage dans la revue. Il a été dit que si la fête avait lieu aux deux ans, on aurait peut-être un manque d'intérêt.

Suggestions: Donner des abonnements en cadeau pour aider à l'augmentation du membership et plus d'anglais dans la revue destinée aux américains.

Toutes les idées seront étudiées au Conseil d'administration.

11. Levée de l'assemblée.

Il est proposé par monsieur Réjean Kirouac et appuyé par madame Marguerite Kirouac de Victoriaville la levée de l'assemblée.

Céline Kirouac
Secrétaire aux réunions.

NOUVEAU CONSEIL D'ADMINISTRATION (93-94)

- | | |
|--------------------------|-------------------|
| - Président: | André Kirouac |
| - Vice-président: | Clément Kirouac |
| - Secrétaire: | François Kirouac |
| - Trésorier: | René Kirouac |
| - Secrétaire de réunion: | Céline Kirouac |
| - Conseillers: | Bruno Kirouac |
| | Pierre Kirouac |
| | Jean-Yves Kirouac |
| - Revue | Marie Kirouac |

Hello dear Cousins !

The following is to give you the most recent information regarding our association of the Kirouac-Kerouac families, especially in Québec but also for all of you who are members and for those who could become members.

In August, we had our annual gathering of the Kirouac-Kerouac families that took place in Trois-Rivieres. The event was a great success due the large number in attendance. As I write these lines, many faces come to my mind. Your presence was greatly appreciated.

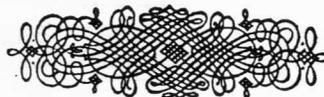
During our general assembly, I promised you that a part of the information would be in English as I understand your need to feel connected. I take sole responsibility for that part. However I would like to receive some news and commentaries to help me to know what you would like to hear about our findings in Bretagne, France and of our reunions.

There is a bond existing between us but I have noticed that some family members have not renewed their membership and I would like to know the reason why.

Last but not least, I would like to send my regards to Mrs Joy and her family.

Thinking of you all and hoping to see you again soon.

André Kirouac



LA RECHERCHE DU LIEU D'ORIGINE DE L'ANCÊTRE EN BRETAGNE

Vous avez pris connaissance, avec la livraison du présent bulletin, et des deux précédents, de l'état actuel de la recherche sur le lieu d'origine de notre ancêtre en Bretagne. Vous avez pu constater aussi l'ampleur de la recherche faite à ce jour et le professionnalisme dont a fait preuve M. Le Petit.

Mais, même s'il a pu, à ce jour, confirmer certains points, ou en nier d'autres, il n'en demeure pas moins que nous n'avons pas encore été à même de localiser avec précision le lieu d'origine de Maurice Louis Le Bris de Keroack.

Afin de pouvoir continuer cette recherche, le conseil d'administration avait résolu, le printemps dernier, de procéder à la création d'un fonds de recherche. Après en avoir discuté au cours de l'assemblée générale du 8 août dernier, aux Trois-Rivières, il avait été résolu aussi de procéder à une sollicitation auprès des membres de l'Association par l'entremise de la revue. Ce fonds de recherche servira à défrayer les frais de séjour de M. Le Petit qui n'habite pas sur place en Bretagne, bien qu'il n'en soit pas très éloigné. De plus, nous lui versons pour son travail un montant de 10\$/heure.

La présente se veut donc une demande auprès des personnes intéressées à contribuer à ce fonds de recherche. Il s'agit de dons qui serviront exclusivement à la recherche en France. Tous les montants, quelque soit leur importance, seront appréciés.

Vous pouvez faire parvenir ces dons au trésorier de notre association, René Kirouac, à l'adresse suivante:

3782 Ch. St-Louis
Ste-Foy, Qc
G1W 1T5

Prenez soin d'indiquer que le montant que vous lui faites parvenir va au fonds de recherche.

Je profite de l'occasion qui m'est offerte ici pour remercier les premiers donateurs pour ce fonds de recherche. Ces dons ont été faits lors de notre rencontre annuelle en août dernier.

Merci à tous.

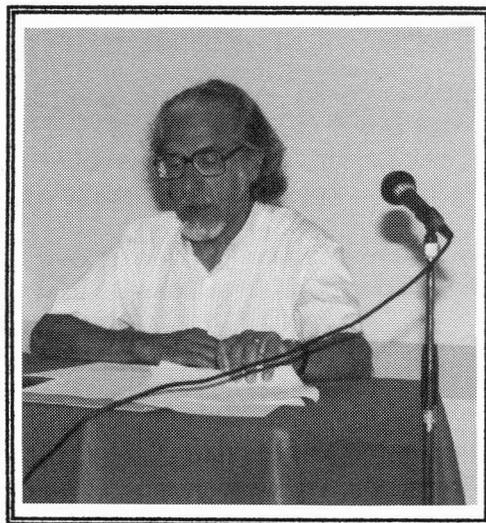
François Kirouac, secrétaire

LISTE DES PREMIERS DONATEURS

Janet Kirouac, Sterling Hts, Michigan, USA
Robert J. Kirouac, Mt. Clement, Michigan, USA
Phyllis Kirouac, East Pointe, Michigan, USA
Louis Kirouac, Le Gardeur, Québec



**Monsieur Claude Le Petit,
nous à présenté une
conférence portant sur ses
recherches au sujet de notre
ancêtre Maurice-Louis Lebris
de Kerouac.**



MAURICE-LOUIS LE BRICE DE KEROUAC

par Claude LE PETIT

Lorsqu'il y a trois ans maintenant, à quelques pas d'ici, puisque c'était à Trois Rivières, j'ai fait la connaissance de Monsieur Jacques KIROUAC, je ne pensais pas que je venais de glisser le pied dans l'entrebaillement de la porte de votre Famille.

L'intérêt que je portais alors aux familles franco-québécoises n'a pu se concrétiser comme je l'aurais souhaité. Mais ayant en France des responsabilités au sein d'une telle Association, cette considération m'a toujours habité, sous diverses formes.

C'est pourquoi j'ai volontiers accepté lorsque l'année suivante, j'ai été sollicité pour faire des recherches sur votre Ancêtre Maurice-Louis LEBRIS de KEROUAC.

* * * * *

J'ai étudié avec attention le dossier comportant divers documents qui m'était transmis, sans négliger aucune des pistes qu'il pouvait ouvrir. Il faisait le point sur des recherches précédentes qui n'avaient pas abouti, et apportait quelques indications sur diverses paroisses de Bretagne.

Mais la pièce à mes yeux la plus importante et en tous cas incontournable, était la photocopie de l'acte de mariage au Québec, en 1732, de Maurice-Louis.Le BRICE de Kerouac, fils de François Hyacinthe LE BRICE de KEROUAC et de Véronique Magdeleine de MEU SEUILLAC ou SEVILLAC (la graphie étant incertaine), avec Louise BERNIER, fille de défunt Jean BERNIER et de Geneviève CARON.

Le mariage se faisait à Cap Saint Ignace, d'où était originaire la jeune épouse. Quant à Maurice-Louis, il était donné comme étant natif de la paroisse de BERIEL, évêché de Cornouaille, lequel était dans l'ancienne Province de Bretagne.

Ma première démarche fut de vérifier si je trouvais les patronymes mentionnés dans l'acte, dans des ouvrages de généalogies, ou des nobiliaires de Bretagne. Aucune piste ne m'est apparue comme évidente.

Je cherchai alors dans des précis géographiques régionaux les éventuelles concordances avec les noms de lieux cités. C'est à dire BERIEL, mais aussi KEROUAC, qui pouvait être un lieudit, un manoir, une maison noble. Je limitai ces recherches aux actuels départements du Finistère et du Morbihan, qui recouvraient partiellement l'ancien évêché de Cornouailles. Ma démarche fut plus fructueuse puisque je pus sélectionner ainsi une dizaine de paroisses.

* * * * *

Deux d'entre elles attirèrent particulièrement mon attention. Tout d'abord, KERNEVEL, située au sud du Finistère, près de ROSPORDEN auquel elle est maintenant rattachée, et qui possédait deux lieudits appelés l'un KEROUAC et l'autre BÉRIAL. La seconde paroisse était BÉRIEN, au centre des Monts d'Arrée, en Finistère, paroisse assez conséquente jadis puisque, en plus de la paroisse principale elle avait possédé trois trèves : Botmeur, Locmaria et surtout Huelgoat, la plus importante.

Par acquis de conscience, j'examinai les Registres paroissiaux de neuf des dix paroisses recensées aux périodes où aurait pu naître Maurice-Louis, soit autour de 1706. Dans la majorité d'entre elles, je trouvai peu ou pas de LE BRIS, bien que ce soit un patronyme assez répandu en Bretagne. En tout cas rien de bien significatif.

A cette étape, je n'ai pas eu la possibilité de voir les Registres de Kernevel. Ils avaient été vus en 1979 par M; le Directeur des Archives Départementales du Finistère qui avait conclu à l'absence d'un acte de baptême au nom de Maurice-Louis LE BRICE de KEROUAC.

Le cas de la paroisse de BÉRIEN était toutefois plus intéressant.

Il faut vous dire qu'en breton, qui est une langue à part entière, et non pas un dialecte ou un patois, BÉRIEN se prononce BÉRIEUNN.

Les Bretons de cette région, qu'ils soient bretonnants comme la majorité d'entre eux à cette époque, ou bilingue comme pouvait l'être votre Ancêtre, devaient prononcer BERRIEUNN. On peut très bien concevoir que le brave missionnaire qui l'a marié a entendu BERIEUL et l'a donc écrit sur l'acte R.I.E.L. - C'était en tout cas l'hypothèse qui avait été retenue dans la plupart des recherches précédentes, et à laquelle je suis personnellement disposé à adhérer.

D'autant plus que l'étude des Registres paroissiaux non seulement de BERRIEN, mais surtout de sa trêve HUELGOAT, commençait à laisser quelque espoir.

Je commençai par trouver des LE BRIS à BERRIEN, mais je remarquais qu'il s'agissait surtout de femmes dont certaines étaient originaires de HUELGOAT. Lorsque je me mis à étudier cette dernière trêve, ma conviction fut d'être sur une voie favorable. Je trouvais en effet des LE BRIS ainsi que quelques familles tournant autour, et dont l'intérêt n'était pas négligeable. Il s'agissait pour beaucoup de notaires, avocats, greffiers, huissiers, etc... Or à son mariage, Maurice Louis avait pour témoin un notaire du nom de Nicolas Jean de KERVERZO. S'il fréquentait ce type d'homme c'était peut être parce qu'il avait vécu dans sa jeunesse dans ce milieu de juristes qu'il connaissait bien ?

Mais ce qui devenait le plus curieux, c'est qu'un huissier ordinaire de Chateauneuf du Faou, de Huelgoat et de Landelleau nommé François LE BRIS, avait pour relation évidente et fréquente, sinon étroite, un notaire royal du nom de François Joachim LE BIHAN, sieur de KEROUAC. La fille de ce sieur de KEROUAC était Marraine d'un enfant dudit François LE BRIS.

C'était la première fois que je trouvais KEROUAC lié à un patronyme.

Malheureusement, je n'avais toujours pas découvert l'acte de baptême de Maurice-Louis. Le déficit du Registre de 1706 pouvait en être la cause. A moins que l'année de naissance, déterminée à partir de l'acte de décès de votre Ancêtre, n'ait pas été d'une précision évidente. Mais il me semblait que j'avais touché du doigt une zone particulièrement sensible.

Ce fut là la fin de ce que j'appellerai, si vous le voulez bien, ma première campagne de pêche, qui s'est terminée en Décembre 1991.

* * * * *

En Mars de l'année suivante, on me communiquait de nouveaux renseignements, issus pour la plupart d'ouvrages ou de rapports dont on mentionnait le titre ou l'origine, et qui devaient ouvrir quatre pistes nouvelles.

J'entrepris les recherches correspondantes. Mais il s'avéra que l'essentiel des références étaient par trop imprécises ou même erronées. Les ouvrages consultés n'apportaient pas les résultats que l'on aurait été en droit d'en attendre. Certains des titres mentionnés étaient inconnus dans diverses Bibliothèques sollicitées évidemment sans succès.

En Juin 1992, j'eus le plaisir de revoir Monsieur Jacques KIROUAC en France. Ceci nous permit de faire le point sur l'état du dossier, et d'examiner les dispositions à prendre. Peu après, Monsieur KIROUAC m'expédiait de nouveaux documents, parmi lesquels un rapport établi en 1925 par le Cabinet généalogique J. V. MONTMESNIL qui semblait constituer dans votre famille une base à laquelle on accordait beaucoup de crédit.

J'ai le regret de vous dire que l'attrait de ce document n'a pas résisté à une analyse poussée et objective des renseignements relatifs à la partie française de son exposé. Il s'appuie en effet sur des informations de seconde main, donc à priori sujettes à caution, tout en n'apportant pas de preuves indubitables à leur sujet, ni de références contrôlables. Mais, fait plus curieux encore, il est évident qu'aucune de ces informations n'a été recueillie ou contrôlée en France même, par le Cabinet en question.

Toutefois, il fut décidé de poursuivre la recherche sur le fait que l'abbé Charles LE BRIS, auteur remarquable d'ouvrages littéraires religieux en breton, et qui avait vécu à la fin du 17ème siècle, était l'Oncle de votre ancêtre.

Je passerai rapidement sur le contact passionnant avec un libraire de Brest, du nom de Pierre (alias Ulysse) LE BRIS, qui garde pour le restant de ses jours le souvenir de la visite chez lui de Jack KEROUAC, le "Pape de la BEAT GENERATION". L'ouvrage de ce dernier, "Satory à Paris" vous dira ce qu'elle fut. Notre libraire était encore très disert sur cette rencontre, mais ne nous a rien apporté sur le plan purement généalogique.

Par ailleurs, j'appris par Monsieur KIROUAC que Geneviève CARON, belle-mère de l'Ancêtre, venait de KERNEVEL.

L'opération suivante avait donc pour but deux objectifs. Retrouver Charles LE BRIS d'une part, et rechercher Geneviève CARON, d'autre part.

* * * * *

C'est autour de la paroisse de PLOUGAR située dans le nord Finistère que je dirigeais mon enquête. Un article découvert récemment sur Charles LE BRIS m'avait appris, entre autres, qu'il avait exercé à PLOUGAR quelques années après son ordination en 1691, et qu'un de ses neveux nommé Jean ABAZIOU, devenu prêtre plus tard, y était né. Quant à Charles, il était lui-même né entre 1660 et 1665 à LANHOUARNEAU, une paroisse voisine.

J'ai trouvé à PLOUGAR notre Jean ABAZIOU, baptisé en 1706, et dont la marraine était une Marie LE BRIS, probable tante par alliance de l'enfant, car vraisemblablement soeur de sa mère. J'ai également trouvé le décès en 1689 d'un autre Charles LE BRIS, serrurier, manifestement le père de cette Marie LE BRIS. L'épouse du défunt serait une Marguerite HENRY, dont je vous propose de retenir le nom, car je le citerai à nouveau un peu plus loin.

Mais rien ne permettait de lier clairement ces LE BRIS à la famille de votre Ancêtre. De même, LANHOUARNEAU ayant perdu ses registres antérieurs à 1688, aucune chance de trouver la naissance de l'Abbé Charles LE BRIS.

Déçu de ces résultats frustrants pour ma dignité personnelle, je portais alors toute mon attention sur les Registres paroissiaux de KERNEVEL, dans l'espoir d'y dénicher Geneviève CARON, belle-mère de Maurice-Louis LE BRIS. Un rapide calcul me permit d'estimer qu'elle pouvait être née vers 1670/1690.

Commençant ma recherche par le premier Registre disponible ; celui de 1668, je notais en Avril un acte concernant le décès d'un Michel LE BRIS qui ne m'apportait pas grand chose. Mais à quelques pages de la fin du cahier, j'eus un véritable choc. Là, en plein feuillet, au milieu d'autres signatures, figurait celle, large et ostentatoire, de

Marie Anne Brigitte de MESUILLAC.

Ce patronyme était indéniablement celui donné, lors de son mariage, par votre Ancêtre comme étant celui de sa mère. Les prénoms ne correspondaient pas, c'est vrai, mais il pouvait s'agir de la même famille.

Cet acte concernait le baptême d'une fille de François LE GOFF et Louise LE GOASDU. La Dame de MESUILLAC en était la marraine. Elle avait pour compère : Ecuyer Jacques Sébastien de KERGALEN. Un témoin signait Corentin de LAGADEC. Toutefois, aucun LE BRIS n'apparaissait lors de cette réunion de famille.

Je poursuivis mes investigations au hasard des Registres existants ou manquants, en étant attentif aux mentions éventuelles des deux lieudits connus de nous, j'entends par là BÉRIAL et KEROUAC.

Nouvelle surprise en découvrant en Novembre 1707 le baptême de Louis KERIOUAC, fils de Maurice KERIOUAC et de Louise LE GUERNALLEC. Cette fois, KEROUAC, avec une graphie légèrement différente, n'était plus un lieudit, mais un patronyme.

Poursuivant au delà, un acte de baptême de 1709 m'apprit que des LE GUERNALLEC demeuraient au lieudit KEROUAC. Puis en 1711, le couple KERIOUAC/LE GUERNALLEC avait un second enfant auquel on donnait le prénom de Maurice.

Mais toujours pas de Geneviève CARON. Je reprenais alors les Registres et tombais en 1692 sur le baptême d'une Marie CARO. Faut-il assimiler CARO sans N final à CARON avec un N ? C'est en tous cas la seule mention que j'aie pu relever.

J'en avais terminé là de ma deuxième campagne de pêche ou, si vous préférez, de la deuxième mission qui m'avait été confiée.

* * * * *

Mais bien des questions restaient posées.

Par exemple, quels pourraient être les rapports entre les LE BRIS de BERRIEN / HUELGOAT, de PLOUGAR et de KERNEVEL. A priori, aucun. Et pourtant !!!

Une Marguerite HENRY, dont on sait que c'était le nom de l'épouse de Charles LE BRIS, le serrurier de PLOUGAR mort en 1689, assiste en 1705 à l'inhumation de deux LE BRIS à HUELGOAT. Est-ce simple homonymie, ou bien s'agit-il de la même personne ?

Entre KERNEVEL et HUELGOAT encore, force nous est de constater quelques correspondances troublantes. Ainsi deux des signataires de l'acte de baptême dont la Dame de MESUILLAC est marraine, se nomment l'un LAGADEC, et l'autre de KERGADALEN. Ces deux noms se rencontrent trente ou quarante ans plus tard à HUELGOAT. Les LAGADEC sont fréquemment alliés ou amis des LE BRIS. Et aussi, une Dame de KERGADALEN est marraine de Mauricette, fille de Louis LE BRIS.

Et si l'on trouve peu de prénoms multiples chez les LE BRIS, il n'en reste pas moins vrai que nous avons assez souvent des François, des Maurice et des Louis dans ces familles.

J'ai le sentiment que nous avons réuni une partie des pièces du puzzle. Est-il possible de retrouver les pièces manquantes ? Je ne pourrais ni l'affirmer ni le démentir, l'absence ou l'indisponibilité de certains documents ne facilitant pas les choses. Mais il me semble qu'il y a encore des directions à explorer.

* * * * *

Je ne voudrais pas terminer sans vous remercier d'avoir prêté attention à ma causerie dont la teneur n'était pas toujours très folichonne, avec son avalanche de noms à consonnance bretonne.

Je pensais avant de commencer à la sentence de Jean DELAY, Membre de l'Académie Française, affirmant :
"Une généalogie ennuie tout naturellement ceux qu'elle ne concerne pas".
(Ce qui d'ailleurs ne l'a pas empêché de mettre sur le marché quatre volumes sur sa généalogie familiale).

Ma consolation est grande de croire que, s'agissant de vos Ancêtres personnels, mes propos ont pu devenir supportables à vos oreilles.

Je me suis parfois demandé quelles pouvaient être les raisons qui me conduisaient à tant m'intéresser à votre Ancêtre. Je crois que j'en ai trouvé au moins deux.

La première est qu'au fil de ma démarche, Maurice Louis LE BRICE de KEROUAC m'est devenu très familier. Pourtant, il ne se découvre pas facilement, comme vous avez pu le constater. C'est peut-être ce mystère qui l'entoure, et qui correspond bien à l'âme bretonne, qui me l'a rendu plus attachant, et qui excite d'autant plus ma curiosité.

La seconde raison, est tout simplement la délicate attention avec laquelle Monsieur Jacques Kirouac, votre correspondant dans cette opération, fait le choix des timbres dont il charge ses lettres et qui sont tous plus beaux les uns que les autres. Je dois me méfier, car Monsieur KIROUAC serait capable de faire un miracle, et de changer en un tournemain le généalogiste convaincu et inconditionnel, que je suis, en un philatéliste acharné. Mais sachez-le bien, quoiqu'il en soit,

JE RESISTERAI !

Merci encore de votre aimable attention.

CLP- Août 1988

15e ANNIVERSAIRE

Association des Familles Kirouac inc.

Etat des revenus et dépenses

REVENUS:

Inscriptions: (118 adultes X 20.00\$)		
+ (8 enfants X 10.00\$)		
Echange argent américain	2,440.00\$	
	<u>32.16\$</u>	
Total:		2,472.16\$

DEPENSES:

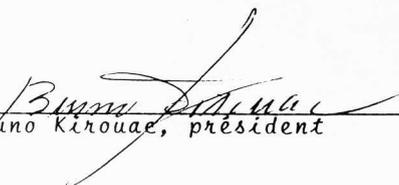
Papeterie (enveloppes, lettres, etc...)	100.71\$	
Timbres	122.30\$	
Photocopies	40.62\$	
Dactylographie	20.00\$	
Accueil (café, jus)	20.00\$	
Rubans-souvenirs	110.88\$	
Plaquettes (4)	100.51\$	
Entrée sur le site	146.00\$	
Repas (113 X 13.75\$) + 50.00\$	<u>1,603.75\$</u>	
Total:		2,264.77\$
Surplus de la fête:		<u>207.39\$</u>
		2,472.16\$

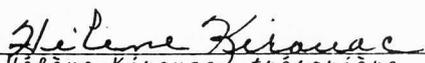
Dépôt au compte Ass. des Familles Kirouac inc. 10/09/93 207.39\$

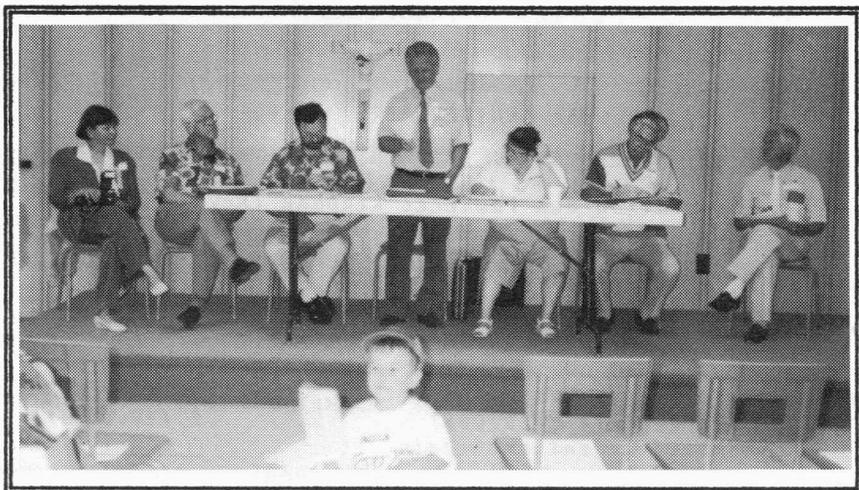
Solde en caisse 10/09/93 0.00\$

Compte fermé 22/09/93 0.00\$

Comité régional, organisation du 15e
Warwick, 22 septembre 1993


Bruno Kirouac, président


Hélène Kirouac, trésorière



Voici quelques membres de notre Conseil d'administration. De gauche à droite: Marie, responsable de la revue et de la région de Québec; Clément, notre nouveau vice-président et responsable de la région de Montréal; François, secrétaire de l'association; André, notre président; Céline, secrétaire de réunion; Jean-Yves, conseiller et traducteur; et Bruno, conseiller et responsable de la région du centre du Québec.



Yannick, petit-fils de Jean-Yves Kirouac. Vive la relève !



Toujours fidèles à nos fêtes: Henry, du New Hampshire; la fille de Jeanne, Jeanne Kirouac-Beaulieu de Nashua et soeur d'Edward.



Enfin l'heure de méchoui... moment propice pour échanger entre cousins.

Durant l'été 93, le coeur de la Ville de Québec a battu au rythme du Moyen-Âge. Les invités d'honneur des médiévales de Québec étaient tous originaires de la belle vieille Ville de Dinan. Située à quelques kilomètres de Saint-Malo, Dinan compte de nombreuses ruines médiévales comprenant des remparts presque intacts et le célèbre Château de la Duchesse Anne. Si vous voulez connaître un peu l'histoire de Dinan, voici deux courts textes tirés d'une petite brochure qui fait l'éloge de cette cité médiévale.

1283

1488

DINAN VILLE DES DUCS DE BRETAGNE

C'est, nous l'avons vu, en 1283, - trois ans avant sa mort -, que le duc JEAN-le-ROUX achète Dinan, seule forteresse que ce prince-marchand, roublard et pacifique, possède sur la marche nord de la Bretagne. Il forge, sans tarder, le double destin de Dinan, ville ducal : ce sera la place forte qui verrouille le duché, et une place marchande de choix. Aussi, la construction de remparts plus puissants, marche-t'elle de pair avec celle de la première halle (1285). Son fils, JEAN II (1286-1305), qui poursuit la construction de l'enceinte, aménage l'immense champ de foire au sud-est de la ville et fait bâtir son logis au faubourg des Rouairies. Dinan devient, pour deux siècles, une résidence favorite des souverains de Bretagne. Aristocrates, marchands et artisans, attirés par ces murs protecteurs, enrichis par l'activité économique, y construiront volontiers, à l'image de l'Evêque de Saint-Malo qui fait bâtir, vers 1330, son manoir épiscopal.

Hélas, en 1341, après un siècle de paix, éclate l'interminable guerre de Succession de Bretagne, qui oppose deux prétendants au trône ducal : CHARLES de BLOIS, que soutient le roi de France, et JEAN de MONTFORT, appuyé des troupes anglaises. Dans les remous de cet affrontement sanglant et chevaleresque, Dinan est assiégée trois fois et voit s'illustrer son héros, Bertrand du Guesclin.

Mais, chérie par Charles de Blois, puis par le vainqueur, JEAN IV, Dinan prend, à travers ces troubles, une importance croissante : les ducs y font frapper leur monnaie de 1341 à 1442; en 1352, noblesse, clergé et tiers y tiennent, en somptueuse et sévère assemblée, les Etats de Bretagne, qui se réuniront de nouveau en 1379, 1422 et 1424. Si

Charles de Blois a largement doté la paroisse Saint-Sauveur, le couvent des Cordeliers et celui des Jacobins, son vainqueur, Jean IV, autorise en 1368, la création de l'hospital Saint-Jacques (rue de la Poissonnerie), et, jusqu'à sa mort, en 1402, pense les plaies de la guerre : ce prince guerrier, qui fait construire le Château, élève en même temps Dinan au rang de Bonne-Ville - Une Bonne Ville s'administre elle-même, par des magistrats élus, possède le droit de bourgeoisie et se voit exemptée de certains impôts. En 1399, l'hospital, au débouché de la Grand'Rue, est agrandi : il occupait l'emplacement de notre actuelle mairie.

JEAN V le SAGE (1402-1442) protège les Arts, les Lettres... et le commerce : les halles sont reconstruites en 1407, ainsi que la cour de Justice (Cohue). En 1471, la ville marchande, où pelleterie, corroyage, tannage, parcheminerie et draperie sont florissantes, devient centre judiciaire lorsque FRANÇOIS II (1458-1488) y crée la Sénéchaussée. Ce duc favorise également l'élévation du couvent des FRANCISCAINES (rue Sainte-Claire) et permet aux Dinannais, qui administrent leur ville, de bâtir la Tour Communale, symbole des libertés municipales. Mais ce prince est trop humain pour être heureux : il lui faut affronter l'invasion du duché par les troupes françaises ! Bien qu'il suscite la compagnie bourgeoise des Arbalétriers, autorise la construction de l'église Saint-Malo intramuros, et adapte les fortifications de la ville à l'artillerie, rien n'empêche que l'armée française investisse Dinan - qui se rend sans combattre, le 8 août 1488, à Charles VIII, roi de France.

1488
1514

ANNE DE BRETAGNE ET DINAN

Cette grande princesse, ultime duchesse souveraine de Bretagne, la voilà orpheline, à onze ans (1488) ! Sa petite main et son Duché, l'une des plus riches contrées de l'Occident, allèchent les Puissances d'Europe, qui déchaînent le fracas des guerres : l'Angleterre, l'Autriche, l'Espagne défendent, par le fer et par le feu, cette pierre précieuse convoitée par la France qui envahit, ensanglante la Bretagne, et confisque Dinan, son cher Dinan, qu'ANNE appellera : «La clef de ma cassette»... Notez ceci : l'allure gracieuse qu'elle avait en marchant était célèbre; or cette enfant avait une jambe plus courte que l'autre. Fâcheuse disgrâce, qui l'obligea de marcher en beauté ! La jambe trop courte, ou trop longue, est un symbole : tous les malheurs se briseront sur la volonté d'ANNE DE BRETAGNE, qui sortira froidement victorieuse des pires défaites. Car les horreurs de la guerre, les perfidies des ambitieux ont tôt fait de forger le cœur de cette frêle fille, qui se révèle très vite courageuse, vindicative, volontaire, mais aussi politicienne impitoyable : l'étude, les intrigues, la diplomatie ont affiné son esprit. Elle sait exprimer son altière courtoisie en français, en anglais, en allemand, en latin, en grec!

Belle au goût de l'époque, immensément embellie par sa dot, elle fut, dans le bruit des armes et des brûleries, promise au Prince de Galles, puis fiancée à Maximilien d'Autriche, héritier de l'Empire Germanique. Mais, la Bretagne, dévastée, se voit lâchée par ses alliés : en 1490, la jeune duchesse épouse, de force, Charles VIII, roi de France, dont l'armée mit à sac le duché dévasté... Triste horreur pour cette fille de 13 ans qui maîtrise sa rage : pendant huit ans, elle fait la douce et sauve les meubles. En 1498, meurt le roi ! Après

avoir pleuré deux jours, elle vole vers la Bretagne et fait claquer fièrement sa belle devise de veuve : «J'ai le corps délié !». L'heure est grave : elle se retire à Dinan, entourée de sa cour, pour prier et tramer l'avenir du duché.

L'année suivante, elle épouse l'un de ses plus fervents admirateurs, le nouveau roi de France, Louis XII, à qui elle chante une fière chanson : ANNE, prudente et sage, taille

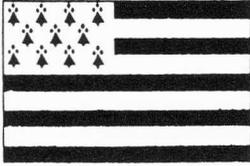
dans le contrat de mariage l'indépendance de la Bretagne, dont elle demeure l'unique souveraine, et qu'elle administrera avec munificence jusqu'à sa mort, en 1514, à l'âge de trente-six ans !



Et Dinan ? Après avoir favorisé l'élévation de l'Eglise de Saint-Malo, d'un logement de gens d'armes et du couvent de Sainte-Claire, ANNE vivifie les libertés municipales, le commerce et l'artisanat : le corps d'archers est dégrevé d'impôts, la milice armée des bourgeois, réorganisée, le précieux droit d'octroi, accordé aux Dinannais (1503), la confrérie des bouchers fondée (1504), l'horloge installée au beffroi, symbole de la puissance communale (1505), qu'elle dote en 1507, de la grosse cloche qui porte son nom; la confrérie des couteliers et orfèvres s'organise la même année, les chemins de la banlieue sont réparés (1508), enfin, les privilèges des Foires de Dinan - Liège et Saint-Gilles - sont renforcés (1510) ! On comprend qu'en 1505 et 1507, lorsqu'elle fit, «en grande cérémonie et magnificence», son entrée glorieuse à Dinan, les habitants, par milliers - «hommes, femmes, petits enfants» - accourent, acclament leur Dame et Maîtresse ! Chevauchant à la tête du cortège immense et fastueux, ANNE tremble de joie sous ces rafales d'applaudissements qui approuvent sa gestion et soulignent sa puissance...

Vitrail de l'église Saint-Malo: l'entrée solennelle d'Anne de Bretagne à Dinan en 1505.

Les emblèmes de la Bretagne



« GWENN HA DU » (blanc et noir), le drapeau de la Bretagne que l'on voit flotter un peu partout en Bretagne, a été créé en 1923 par l'architecte Morvan Marchal (1900-1963) et a flotté pour la première fois officiellement en 1925, sur le pavillon de la Bretagne, à l'exposition des arts décoratifs de Paris. Il comporte

neuf bandes : cinq bandes noires qui symbolisent les cinq anciens « pays » ou évêchés de Haute-Bretagne : Dol, Nantes, Rennes, Saint-Brieuc et Saint-Malo, et quatre bandes blanches qui symbolisent les quatre anciens « pays » ou évêchés de Basse-Bretagne : Cornouaille, Léon, Trégor et Vannetais. Le coin supérieur gauche contient un quartier d'hermines sur fond blanc.

Ce drapeau a succédé au drapeau blanc à croix noire qui avait été attribué à la Bretagne en 1188 par le pape Grégoire VIII, à la veille de la troisième Croisade, pour distinguer les croisés bretons de ceux des autres nations. Le drapeau blanc à croix noire est resté le pavillon des navires bretons pendant tout le Moyen Age et on le trouve figuré sur de nombreux portulans des XV^e et XVI^e siècles. Le drapeau blanc semé d'hermines noires sans nombre qui a été longtemps le drapeau des ducs de Bretagne est lui-même apparu au XIII^e siècle sous le règne de Pierre Mauclerc ou celui de son fils Jean I^{er}.



L'HERMINE : ce petit mammifère carnivore a été utilisé très tôt en héraldique, soit de manière réaliste (c'est l'hermine passante), soit sous une forme stylisée (sans doute inspirée de sa fourrure), ressemblant un peu à une croix avec généralement trois (parfois cinq) pointes vers le bas. L'hermine héraldique a été utilisée dans beaucoup de pays d'Europe. Adoptée en Bretagne par la lignée ducale des Montfort, elle a fini par être considérée un peu partout comme « le » symbole de la Bretagne et elle se retrouve de fait, dans les armoiries d'un très grand nombre de villes bretonnes aujourd'hui, dans de nombreuses enseignes et sur de nombreux produits.



LE TRISKELL (du grec : « triskelès » qui signifie « à trois jambes ») : ce motif décoratif n'est réapparu en Bretagne qu'à partir des années 20 mais il a été très utilisé par les anciens Celtes et on le retrouve sur de nombreux bijoux de l'époque de la Tène (de 450 à 200 ans environ avant Jésus-Christ), à l'époque où la civilisation celtique fleurissait sur la plus grande partie de l'Europe. Il a continué d'être utilisé au Moyen Age en Irlande et on le trouve ainsi dans les enluminures de nombreux parchemins irlandais. Il ne faut pas lui attribuer aujourd'hui une signification mystérieuse qu'il n'a jamais eue. Comme la roue ou la svastika, le triskell peut évoquer le soleil ou le mouvement perpétuel. Très répandu aujourd'hui dans les six pays celtiques, ce motif décoratif sert en quelque sorte de label de « celtitude ».

* **Détours Bretagne.** Précis des patrimoines Bretons 1992.

Éditions Ouest-France.

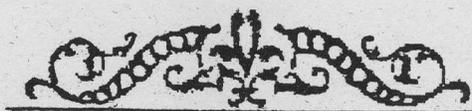
AVIS DE DÉCÈS

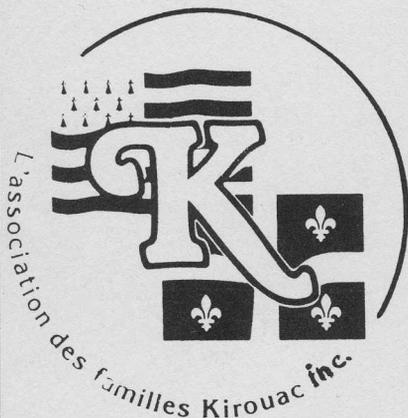
KÉROUAC (Raoul J.) (02007) À Ste-Thérèse, le 25 juillet 1993, à l'âge de 91 ans, est décédé M. Raoul Kérouac, époux de feu Rosa Coulombe. Il laisse dans le deuil ses enfants Marcelle, Germain, Claude, Charlotte, Yvan, Suzanne, Hélène, Jacques et leurs conjoints. À la demande du défunt, il ne fut pas exposé. Les funérailles ont eu lieu le 27 juillet à 11 heures en l'église Ste-Béatrice, 475 ave des Perron, Auteuil, et de là au cimetière Urgel Bourgie de Laval.

KIROUAC (Raymond) (00540) À l'hôpital St-Sacrement, le 28 juillet 1993, est décédé M. Raymond Kirouac, C.A., époux de dame Jeannette Robitaille-Côté, il demeurait à Charlesbourg. Le service religieux fut célébré le samedi 31 juillet 1993 à 11 heures, en l'église St-Jérôme de l'Auvergne, 6350, 3^e Avenue Est et de là au crématorium Lépine-Cloutier. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses filles: Marie (Fernand Boutin), Linda (Serge Godin); son petit-fils: David, qu'il adorait; ses frères, soeurs, beaux-frères et belles-soeurs: Roland Kirouac (Mariette Pouliot), Simone (Laurent Masson), Gabriel (Janine Simard), Jean-Marie (Aline Montminy), Henri (feu Yvette Lapointe), Thérèse, Roméo Côté (Claire Bernard), feu Jules Côté (Pauline Marineau), Thérèse Morin (Camille Santerre), Louise Kirouac et Réjean Côté; sa nièce Hélène Roy (Florian) et leurs enfants: François, Jean-Philippe et Pierre-Luc; ainsi que plusieurs autres neveux, nièces, cousins, cousines, amis et amies. Un merci sincère aux médecins hématologues et pneumologues de l'hôpital St-Sacrement et de leur équipe, ainsi qu'à tout le personnel infirmier des 3^{ème} et 6^{ème} d'Youville et des soins intensifs pour leurs soins et leur dévouement.

BÉLANGER (Rosa Kirouac) (02171) Au C.L.S.C. des Trois-Saumons de St-Jean-Port-Joli, le 9 octobre 1993, à l'âge de 86 ans, est décédée Rosa Kirouac, épouse de M. Edwin Bélanger. Elle demeurait à St-Cyrille-de-L'Islet. Le service religieux fut célébré le mardi 12 octobre à 15h en l'église de St-Cyrille, suivi de l'inhumation au cimetière paroissial. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, ses enfants: Marielle (Edouard Caron), Yves (Irène Limoge), Vital (Lisette Vaillancourt); son frère et sa belle-soeur: Joseph-Aimé (Louisa Kirouac); son beau-frère Léandre Fortin (feu Bertha Bélanger); ses belles-soeurs: Marguerite Gamache (feu Wilbrod Kirouac), Germaine Allard (feu Aurèle Kirouac), Rita Michaud (feu Roger Kirouac), Thérèse Haché (feu Armand Bélanger), Émilie Bélanger (feu Robert Bélanger), Anne-Marie Boulet (feu Félix Bélanger); ses petits-enfants: Yvan Caron, Marc Caron, Micheline Bélanger, Cindy Bélanger, David Bélanger; ses arrière-petits-enfants: Nathalie et Sophie Caron; ainsi que de nombreux neveux et nièces, cousins, cousines et amis(es).

**AUX FAMILLES ÉPROUVÉES, NOUS OFFRONS NOS PLUS SINCÈRES
CONDOLÉANCES.**





Membre de la Fédération des familles
souches Québécoises inc.

"Courrier de deuxième classe permis no: 94676

Publié par: L'Association des familles Kirouac inc.

Edité par: La Fédération des familles-souches
québécoises inc.

Case postale 6700, Sillery (Québec) G1T 2W2

Port de retour garanti.

FONDATION: 20 NOV. 1978.

INCORPORATION: 26 FEV. 1986.

ISSN 0833-1685

Pour Noël

Les feuilles commencent à peine à tomber que déjà votre liste de cadeaux de Noël est prête. Pourquoi ne pas offrir cette année, à tous vos proches, un exemplaire de la généalogie de notre famille ? Seulement 35\$ pour des heures de découvertes et de plaisir assuré. De plus faites connaître notre Association à un être cher et inscrivez-le, 15\$ pour un an.

Offrez un cadeau qui saura
plaire toute l'année!

Responsable du secrétariat

et du recrutement:

François Kirouac

31, Laurentienne

St-Etienne-de-Lauzon

(Québec)

GOS 2L0

(418) 831-4643

